

Cantiques : ps 95 : 1-2-3 *Réjouissons-nous au Seigneur...*  
 435 : 1-2-3-4-5 *Nous écoutons ta voix Seigneur...*  
 606 : 1-2-3-4-6 *En toi, Seigneur est notre espoir...*

La télévision nous abreuve de nouvelles émissions classées dans le genre 'téléralités'. Certains n'aiment pas trop cette mise en spectacle de vies privées, pourtant cela doit plaire à beaucoup car elles sont à des heures où il y a le plus d'audience. Il faut quand même en voir plusieurs de divers types pour se faire une idée. J'en ai regardé une sur le « relooking ». Vous savez combien le look, c'est-à-dire l'apparence compte dans l'image de soi, dans l'image que l'on présente aux autres notamment pour trouver un travail. Cette image au fil des ans peut s'altérer, suite aux ennuis professionnels, aux conflits familiaux, aux problèmes de santé, etc... Le principe de cette émission est simple : vous prenez une personne de 40 ans, qui en paraît 50 à cause de son allure générale (son habillement, sa coupe de cheveux), et avec l'aide d'une styliste, d'une maquilleuse, d'un coiffeur, vous la « relookez », c'est-à-dire vous la métamorphosez en une personne qui paraît disons 10 ans de moins. J'avoue que le résultat est surprenant ! Et figurez-vous que ça marche, les gens sont métamorphosés, en tout cas en apparence, et l'émission ne nous dit pas si cette métamorphose dure avec le temps ! Ce qui me frappe le plus dans cette démarche, c'est la réaction des gens lorsqu'ils se découvrent dans le miroir à la fin du processus de relooking.

Il y a d'abord la surprise de se découvrir transformé, puis la joie qui fait briller les yeux, et bien souvent ou ils sont bouche-bée, muets ou alors ils sortent ces mots accompagnés d'un rire gêné : « C'est magnifique... je...je suis belle ou je suis magnifique ! » Et puis après il y a des larmes d'émotion de se découvrir ainsi changé, embelli.

Vient ensuite la réaction des proches de cette personne, qui parfois ne la reconnaissent pas, ou n'en croient pas leurs yeux. C'est fascinant de pouvoir transformer quelqu'un de cette façon. C'est étonnant d'entendre ces personnes dirent : « C'est moi, avec la féminité en plus ! » ou encore « J'ai du attendre 40 ans avant de me trouver beau en me regardant dans un miroir ! ».

Bien sûr, nous pourrions critiquer, et voir uniquement le côté négatif de ce genre de démarche, qui met l'accent sur l'apparence, la mode, pour se sentir bien dans sa peau. Mais nous pourrions aussi voir le côté positif : cette métamorphose extérieure permet à des personnes de mieux s'accepter, de se découvrir belles à leurs propres yeux en se découvrant dans le miroir. Ces personnes reprennent confiance en elles, se sentent plus sûres d'elles, et bien sûr cela un retentissement sur toute leur vie, leurs relations, leur travail.

L'art du relooking consiste à faire ressortir ce qu'il y a de beau chez quelqu'un, à mettre en valeur les traits de son visage, les yeux. C'est la même personne avant et après, mais avec quelque chose en plus. Ce quelque chose en plus, c'est souvent la joie, la joie de se découvrir soi autrement. Il me semble que nous avons tous ressenti un jour cette impression, peut-être lors de notre mariage, ou simplement pour une cérémonie, pour une invitation où nous avons entrepris plein d'efforts, sur le plan vestimentaire et physique pour être pleinement en harmonie avec nous-mêmes et avec l'événement auquel nous participions. C'est un peu le même principe que le relooking, mais pour un jour seulement ! Regardez une noce, les époux deviennent prince et princesse d'un jour et pas seulement eux, mais aussi ceux qui ont acceptés d'être associés à cette fête.

Cela fait maintenant quelques années que le relooking est à la mode. Mais en réfléchissant, cela existe depuis très longtemps et peut-être même depuis toujours. Déjà au temps du prophète Esaïe, on vivait cette expérience ! Ce sentiment de se sentir beau, de rayonner de joie parce que quelqu'un nous avait transformé ou aidé à changer. Quelqu'un était parvenu à faire ressortir le beau en nous. Pour Jérusalem et ses habitants – puisque c'est bien de Jérusalem qu'il est question dans ce texte d'Esaïe – cette délivrance, cette confiance en un Dieu qui délivre, procure de la joie. Et cette joie est contagieuse, puisque le texte nous décrit la joie de Dieu à voir sa ville heureuse ! Le Seigneur lui-même est décrit comme métamorphosé, comme s'il portait une couronne. « *De même qu'une fiancée fait la joie de son fiancé, tu feras la joie de ton Dieu.* » (Esaïe 62, 5) La

ville fait la joie de son Dieu. Dieu nous délivre, nous sommes dans la joie. Cette joie fait alors la joie de Dieu ! et la joie se reçoit.

La joie est provoquée par quelqu'un, par un cadeau, par une situation. On ne peut se forcer, on ne peut forcer quelqu'un à être joyeux. La joie se reçoit.

Il y a parfois des moments dans nos vies durant lesquels nous recevons moins de joie. Ou en tout cas, nous avons de la peine à la recevoir. Par exemple, quand la fête est finie, Noël est derrière et il faut recommencer la routine du quotidien, le stress du travail, le ménage, les rendez-vous, les visites à faire, ou bien aussi quand on retrouve la solitude après la chaleur des fêtes en famille.

Nous avons de la peine à recevoir de la joie, par exemple, quand la journée de mariage n'est plus qu'un lointain souvenir, et que certains jours les époux ne s'enthousiasment plus à la vue l'un de l'autre tellement ils ont l'habitude de se voir. Ou encore, quand, passé le bonheur de la naissance, l'enfant parfois devient plus une source d'énervement et d'épuisement que de joie et d'émerveillement.

Dans ces moments-là, nous pouvons dire que c'est comme si nous nous retrouvions avec la fadeur de l'eau du quotidien. Le vin de la fête est derrière. Nous sommes comme les invités aux noces de Cana qui devaient commencer à se dire : « Il n'y a plus que de l'eau à boire, la fête est finie, rentrons. Nos verres sont vides, alors nous quittons la fête. » Mais c'est oublier que Jésus est présent à ce repas : Jésus, celui en qui Dieu a mis « toute sa joie », comme annoncé au moment de son baptême. Celui qui peut alors transmettre cette joie venue de Dieu. Grâce à lui, le vin le meilleur est servi plus tard, alors même que la fête semblait finie !

Les jarres que les serviteurs ont remplies d'eau n'ont pas changé. C'est leur contenu qui a été métamorphosé. Il a fallu se risquer à servir ce contenu pour réaliser qu'il avait changé ! Il a fallu dépasser la résignation : « Il n'y a plus de vin, et de toute façon, là-dedans, ce n'est que de l'eau... » pour découvrir qu'il y avait eu un changement !

· Si tout le monde était parti, si les serviteurs n'avaient pas puisé cette eau, la fête aurait vraiment été finie et la joie tarie.

· Si ces personnes, à l'émission télévisée, n'avaient pas tenté cette expérience du relooking, elles seraient encore en train de voir le même visage résigné dans le miroir.

· Si nous ne nous risquons pas à tendre nos verres vides, nous ne recevons jamais le meilleur vin, et nous boirons notre eau du robinet. Et le souvenir des jours heureux sera derrière.

Alors risquons-nous. Risquons-nous à prendre rendez-vous avec un relooker !

Rassurez-vous, je ne suis pas en train de faire de la pub pour une agence de relooking, ni de vous encourager à dépenser de 500 à 1 000 euros pour aller chez une styliste ! Non, parce que vous avez déjà votre relooker personnel. Le même qui a rendu la joie à une Jérusalem abandonnée, le même qui a donné le meilleur vin aux invités. Dieu vient nous métamorphoser. Pour en prendre conscience et pour cela, il n'y pas d'âge, voilà une expérience à tenter chez soi :

Nous nous regardons tous au moins une fois par jour dans un miroir, ne serait-ce que pour se coiffer le matin. Essayons donc, de vraiment nous regarder. Bien sûr, au premier abord nous ne verrons que nos défauts, les rides autour des yeux, la mèche rebelle, les cheveux blancs, la tristesse peut-être...

Mais ensuite, fermons les yeux. Respirons profondément. Et pensons que, comme lorsque l'on boit un bon vin, ou un bon jus de fruit, ou quelque chose de bon qui nous remplit de l'intérieur, combien cela nous détend, nous fortifie, parfois nous rend heureux.

Imaginons ensuite que quelqu'un nous coiffe, nous pare. Nous devenons beaux comme une princesse, comme un prince, et alors nous redressons la tête en souriant.

Cette nourriture, cette parure, ce salut nous sont donnés par Dieu. Nous sommes princes et princesses du Royaume de Dieu. Il nous comble de son amour et de sa joie. Cette joie d'appartenir à ce Royaume, d'avoir part au vin de la fête. Maintenant, si nous ouvrons les yeux et nous nous regardons à nouveau dans le miroir, les rides sont toujours là, la mèche rebelle aussi, mais nous pouvons sourire. Parce que nous nous sommes souvenus que Jésus aussi est là, et qu'il est venu métamorphoser quelque chose en nous, comme l'eau en vin.

Alors à l'avenir, chaque fois que nous douterons de nous-mêmes, de nos capacités, tournons-nous vers le Seigneur, lui seul peut nous redonner confiance et nous offrir la joie, cette joie de se sentir digne fille et digne fils de Dieu. Amen !